

Marc 13.32-37 (d'après trad. Nouvelle Bible Segond)

32 Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais le Père seul. 33 [Regardez], [soyez] éveillés, car vous ne savez pas quand ce sera le moment. 34 Il en sera comme d'un homme qui, partant en voyage, laisse sa maison, donne autorité à ses esclaves, à chacun sa tâche, et commande au [portier] de veiller. 35 Veillez donc, car vous ne savez pas quand viendra le maître de maison : le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou au matin ; 36 craignez qu'il n'arrive à l'improviste et ne vous trouve endormis. 37 Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

Veillez ! Regardez, soyez éveillés et priez !

Il y a deux semaines, je prêchais sur la parabole des dix jeunes filles qui attendaient l'arrivée du marié pour les nocés¹. Alors que le marié tardait à venir, ces dix jeunes filles se sont toutes endormies, toutes sans exception. Dans le commentaire de conclusion de cette parabole, il était alors question de veiller : « Veillez donc, puisque vous ne connaissez ni le jour, ni l'heure. » (Matthieu 25.13) Voici comment j'entends aujourd'hui cet appel à veiller. Il s'agit de veiller, sous-entendu aussi longtemps que possible — car nous n'y parviendrons finalement pas ; la parabole nous dit que nous nous endormirons comme les dix jeunes filles —, veiller donc, pour être sûrs de ne pas nous endormir avant d'avoir suffisamment entretenu notre foi, notre relation de confiance à Dieu, afin que nous soyons prêts pour les noces avec Dieu.

Dans le texte, que nous avons entendu aujourd'hui, Jésus parle aussi de la veille, mais cette fois-ci y insiste fortement, et autrement. Nous pouvons en entendre l'appel six fois : trois fois avec le verbe « veiller », une fois par la négative : « craignez qu'il [...] ne vous trouve endormis », et enfin avec deux autres verbes : « regardez », mais avec le sens d'une attention soutenue du regard, et « soyez éveillés », au sens de : restez éveillés. Que d'insistances ! Même dans la conclusion qui concerne *tous*, précise Jésus : « Ce que je vous dis, je le dis à *tous* : Veillez. » Et la raison évoquée est la même que dans la parabole des dix jeunes filles : « car vous ne savez pas quand sera le moment. » En bref : Veillez, que ce soit en ef-

fectuant les tâches qui vous ont été confiées et pour lesquelles l'autorité vous a été donnée — c'est ce que décrit la parabole —, ou bien que ce soit en tant que portier.

Que signifie pour nous cette veille-là ? Qu'est-ce que nous y mettrions ? Aujourd'hui, j'aimerais regarder de plus près ce qui ferait sens pour notre action diaconale, c'est-à-dire notre action au service de chaque personne, en précarité ou isolées. Je vous propose de reprendre ces verbes qui appellent à la veille.

Tout d'abord : « Regardez ! » Entendons bien cet appel : « Regardez ! » Nous voici appelés à porter toute notre attention autour de nous par le regard, d'observer attentivement. Je vois là un appel à être à l'écoute de notre monde, donc pas seulement avec les oreilles mais avec les yeux, et plus largement avec tous nos sens.

À quoi sert-il de regarder ? Regarder à l'aide de tous nos sens corporels nous permet de nous ouvrir au monde, de ressentir les souffrances de notre monde, de nous laisser toucher par ces souffrances physiques, psychiques, spirituelles, en commençant par le lieu dans lequel nous vivons, là, tout près de nous. Ces souffrances sont peut-être cachées derrière les murs des maisons, mais elles se laissent percevoir malgré tout pour celui qui en est à l'écoute. C'est là la toute première étape sans laquelle rien ne peut suivre de façon juste, c'est-à-dire de façon ajustée aux souffrances du monde. Il ne s'agit pas de fantasmer les détresses et les souffrances, ni de projeter nos propres souffrances sur les autres, mais de voir, d'entendre, de ressentir ce que les autres traversent et qui les bou-

1. Voir prédication du 12 novembre 2017 à Rom.

leverse. C'est faire de la place à l'autre en nous. Par là commence la compassion, se laisser prendre aux entrailles, dirait-on en langue grecque.

Entendons maintenant le deuxième appel : « Soyez éveillés! [...] Craignez qu'il ne vous trouve endormis. » En effet, l'attention portée au monde peut bien vite fléchir. Nous pourrions, par exemple, nous habituer au malheur du monde et y devenir insensibles : Passer avec indifférence, voire avec agacement parfois, à côté de l'exclu qui me cherche du regard; être témoin des drames humains qui me parviennent par les médias en passant finalement à autre chose; me résigner que, de toute façon, la société est ainsi faite... M'habituer, voilà le risque. Ou alors au contraire, me voici engagé de toutes parts pour lutter contre toutes ces souffrances, jusqu'à l'épuisement, jusqu'à tomber de sommeil. C'est aussi un risque. Rester éveillé à la tâche qui m'a été confiée pour ce monde, dans ce monde, rester éveillé à l'accueil de chacun en tant que portier, c'est le second appel que j'entends.

« Regardez! », « Soyez éveillés! » sont deux appels qui se présentent comme des syno-

nymes de « Veillez! ». Ne sachant pas quand se produira le retour du maître, le retour du Christ, il s'agit pour nous de veiller. Cette injonction pourrait bien nous laisser dans l'angoisse de la menace que représenterait le retour du Christ, à la fin des temps, s'il nous prenait en défaut au moment du jugement dernier, à moins que nous nous dessaisissions de la maîtrise de la situation.

Certains manuscrits comportent un ajout à ces deux appels. Ils y ajoutent l'appel à la prière : « Regardez, soyez éveillés, *et priez!* » Ces manuscrits expriment certainement la nécessité de nous en remettre à Dieu pour échapper à l'angoisse d'une quelconque menace de jugement. Que se passerait-il si le maître nous surprenait à dormir? Le texte biblique ne le dit pas. La prière nous permet de nous libérer de cette crainte, d'autant plus que nous savons maintenant, avec la parabole des dix jeunes filles, que de toute manière, nous ne sommes pas capables de veiller.

Veillez donc, dans la mesure de vos capacités, en attendant le retour du Christ. Veillez, c'est-à-dire, regardez, soyez éveillés et priez.